

# CAP FINISTÈRE

PENN AR BED



Dispensé de timbrage BREST CTC

## Après les municipales...

**Le renouvellement municipal de 2008 s'est traduit dans le Finistère par un nombre impressionnant de changements de majorités. Mais, au final, le rapport droite/gauche est quasiment inchangé.**

La participation n'a pas été bonne. Elle ne s'élève qu'à 62,71 %, soit 3 % de moins que pour le second tour de 2001 et 5,8 % de moins par rapport au premier tour du 9 mars. Cependant, il s'agit là d'une constante, puisque les électeurs se déplacent traditionnellement moins au second tour. Il faut tout de même

remonter à 1998 pour trouver une participation aussi faible.

La presse s'est essentiellement focalisée sur les villes de gauche où la droite l'a emporté. Pourtant, le tableau est bien plus contrasté. Le Finistère compte 11 com-

munes de plus de 9 000 habitants. Au premier tour, dans trois d'entre elles, les électeurs avaient déjà tranché. Il s'agissait de Douarnenez, passant de gauche à droite, et de Plouzané et du Relecq-Kerhuon passant de droite à gauche. Dimanche dernier, Landerneau, Morlaix, Concarneau et Quimperlé sont passées de gauche à droite, mais les électeurs de Quimper et Guipavas ont choisi de remercier des équipes de droite pour les remplacer par des équipes de gauche. François Cuillandre a brillamment été réélu à Brest, tandis que les électeurs ont de nouveau accordé leur confiance à Dominique Cap (DVD) à Plougastel-Daoulas.

Au total, sur les 11 villes de plus de 9 000 habitants, à la veille du renouvellement, le rapport de force était de six contre cinq en faveur de la gauche. Il est maintenant de six contre cinq, mais en faveur de la droite.

SUITE PAGE 2

## Conseil général : 40 sur 54

**La majorité départementale, menée par Pierre Maille depuis 1998, sort nettement renforcée de ce renouvellement.**

Au soir du premier tour, tous les espoirs étaient permis : Le Faou, Ploudiry, Châteauneuf-du-Faou réalisaient leur conseiller général socialiste. *L'alliance pour le Finistère* remportait l'élection dans le canton de Châteaulin mais perdait ceux de Sizun et de Scaër, soit 2 à 1 en faveur de la majorité départementale.

Au soir du second tour, cette tendance fut confirmée : sur 14 cantons renouvelables, deux basculent de gauche à droite (Morlaix et Landivisiau), quatre restent dans le giron de la majorité départementale (Huelgoat, Brest-Bellevue, Quimper 2 et 3) mais, surtout, six virent de droite à gauche. Quim-



Pierre Maille

per 1 avec Georges Kergonna, Pont-Aven avec Claude Jaffré, Plouigneau avec Joëlle Huon. Ces trois cantons avaient déjà été représentés dans le passé par des conseillers généraux de gauche dans l'Assemblée départementale. En revanche, Réza Salami à Brest-centre, Didier Le Gac à Saint-Renan et Nathalie Sarrabezolles à Guipavas sont les premiers élus de gauche de ces cantons.

Au total, sur l'ensemble du département, les candidats socialistes rassemblent 50,25 % des voix, les divers gauche 1,06 % et les Verts 1,93 %. Le MoDem en rassemble 2,61 %, l'UMP 19,70 % et les divers droite 24,46 %.

SUITE PAGE 2

**CAP  
FINISTÈRE**

 26 B, rue Aristide-Briand  
29000 QUIMPER

DÉPOSÉ LE 20/03/2008


**PRESSE  
URGENTE**

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE

## EN CLAIR !

**Bravo.**

*Les campagnes électorales sont achevées et les résultats connus.*

*Nous n'avons pas à rougir des résultats obtenus par le Parti Socialiste, nous en avons même fierté. Le Conseil général du Finistère, conduit par Pierre Maille, sort renforcé, rajeuni et féminisé et pourra continuer son action solidaire et volontaire dans le fort esprit républicain qui l'anime. Du côté des communes, s'il y a quelques défaites – et elles sont toujours douloureuses – il y a aussi de nombreuses et belles victoires. A tous ceux qui se sont investis dans ces moments forts de notre vie démocratique, qui n'ont compté ni leur temps ni leur ardeur militante, la fédération du Finistère adresse ses plus chaleureux remerciements. L'heure est maintenant au travail, sachons faire vivre nos idées pour demain d'autres succès.*

PS 29

## Les socialistes tireront le bilan de ces élections municipales à l'occasion du conseil fédéral qui se tiendra le 28 mars

\*\*\* Dans les communes, entre 3 500 et 9 000 habitants, la proportion reste inchangée. Ergué-Gabéric, Châteaulin et Crozon basculent à droite mais les électeurs de Scaër, Moëlan et Clohars-Carnoët ont choisi de faire confiance à des équipes de gauche.

Selon les décomptes de la préfecture, les listes socialistes, d'union de la gauche et divers gauche rassemblent 51,45 % des voix. Les divers droite, majorité présidentielle et MoDem n'en rassemblent que 45,25 %.

Si l'on regarde maintenant sur l'ensemble des 32 communes de plus de 3 500 habitants, on constate que 15, soit 47 %, ont ou vont élire des maires socialistes ou proches du PS.



Jacques Juloux, maire de Clohars-Carnoët

Dans 17 communes, les électeurs ont décidé de changer de majorité. Ils n'ont confirmé les équipes sortantes que dans huit communes.

Comment analyser la nouvelle carte électorale du Finistère ? "Il est encore trop tôt pour s'accorder sur les raisons des mouvements enregistrés. Le conseil fédéral, qui se tiendra le 28 mars, y consacra l'essentiel de son ordre du jour. En tout état de cause, les facteurs humains que j'entends avancer en ce moment, l'autoritarisme ici, la solitude dans l'exercice du pouvoir là, la désinvolture plus loin... me paraissent toujours trop simplistes", estime Jean-Jacques Urvoas. Le premier secrétaire fédéral constate cependant que les choix stratégiques ont été déterminants. Là où la gauche était unie, comme à Brest, Quimper, Guipavas, Pont-l'Abbé ou Plouzané, elle l'emporte. Lorsqu'elle est divisée, comme à Morlaix, Landerneau ou Concarneau, elle perd. Il faut aussi considérer que les électeurs n'acceptent pas les changements de stratégie entre les deux tours

comme à Quimperlé, Plougastel-Daoulas ou Morlaix. A Quimper aussi, la liste d'union de la gauche, menée par Bernard Poingnant, a fusionné avec celles des écologistes de Daniel Le Bigot. Mais les électeurs connaissaient "la règle du jeu" dès le début de la campagne et les socialistes et les Verts Quimpérois ont, en outre, une longue habitude de travail en commun.

Le secrétaire de la section de Landerneau, Pascal Inizan, avance une autre explication aux défaites des municipalités socialistes sortantes dans les villes moyennes du Finistère : il s'agit de l'intercommunalité. "Cet élément nous a bridé durant la campagne parce que nous savions que nous ne pouvions pas tout promettre, contrairement à nos adversaires. Nous savons que notre capacité d'investissement ne dépasse pas les 4 ou 5 millions d'euros par an. Dans les mois qui viennent, il est clair que la nouvelle municipalité sera confrontée à un dilemme : soit elle augmentera les impôts, soit elle réduira les dépenses", prédit le secrétaire de section. On constate le même phénomène partout : les villes centres sont sommées de prendre en charge de multiples équipements qui servent en réalité à l'ensemble des habitants de l'intercommunalité qui choisissent de s'installer sur le territoire des communes alentours, mais le plus près possible de la grande ville. Pour Pascal Inizan, ce phénomène devra faire l'objet d'une réflexion approfondie dans les mois qui viennent.

"La gauche et le Parti Socialiste sont, aujourd'hui, dans l'obligation d'être, à la tête de ces villes et ces départements, le plus utile possible pour les Français", soulignait, le 16 mars, François Hollande. Pour le premier secrétaire du PS, les socialistes doivent prioritairement intervenir dans les domaines du logement, des transports, de l'accueil de la petite enfance et de l'accompagnement des personnes âgées.



Daniel Le Bigot et Bernard Poingnant



## Trois sur trois à Quimper

\*\*\* Cette bonne performance de la majorité départementale contraste fortement avec L'alliance pour le Finistère, association qui rassemble l'opposition UMP, divers droite et MoDem. Car la cohérence n'est pas toujours au rendez-vous au sein de ce regroupement. Ainsi, son chef de file, l'UMP Jacques Le Guen, et l'unique élu du MoDem, Michel Canévet, ont apporté leur soutien au dissident UMP Fortuné Pellicano dans le canton de Brest-centre. Dans celui de Pont-Aven, la candidate MoDem s'est désistée mais dans ceux de Lesneven et de Landivisiau les candidats "centristes" se sont maintenus. A Brest comme à Quimper, où les socialistes réalisent le grand chelem, les règlements de compte au sein de l'UMP ne font que commencer.

## Trois cantons n'avaient jamais eu d'élus de gauche

La majorité départementale, quant à elle, est déjà au travail pour faire du Conseil général la collectivité garante des solidarités, corriger les inégalités territoriales, remplacer les politiques de saupoudrage par des contrats territoriaux, faciliter les mutations nécessaires pour pérenniser la filière pêche et maintenir le potentiel de l'agriculture et des industries agroalimentaires, poursuivre l'amélioration des conditions d'enseignement pour les collégiens finistériens, rappeler la nécessité de mettre Brest et Quimper à 3 heures de Paris par le TGV, en 2012. "D'autres enjeux importants nous attendent", annonçait Pierre Maille dans sa profession de foi pour la présidence du Conseil général, "accompagner l'allongement de la durée de la vie, contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique par des politiques actives de transports collectifs, des constructions de haute qualité environnementale, des évolutions foncières maîtrisées, développer les processus de démocratie participative pour associer nos concitoyens aux politiques publiques et à la construction de l'intérêt général...".

## Le PS : indispensable pour gagner

Encore une fois, les adhérents du Parti Socialiste ont joué un rôle déterminant dans les campagnes pour les élections cantonales et municipales.

Mais il ne faut pas croire qu'il s'est limité au collage des affiches, aux distributions de documents électoraux sur les marchés et dans les boîtes aux lettres ou au rangement des chaises pour les réunions publiques. Certes, les militants socialistes ont encore fait la preuve de leur enthousiasme et de leur détermination, mais ils ne sont pas que des distributeurs de tracts.

"D'abord, les adhérents ont participé à l'élaboration du projet. Il est le fruit d'une construction collective", insiste Alain Queffelec, nouveau maire de Guipavas. "A Quimper, nous avons commencé à préparer notre projet dès le mois d'octobre 2006", confirme Gilbert Gramoullé, candidat sur la liste de Bernard Poignant et secrétaire fédéral chargé des études. En janvier 2007, quatre groupes de travail (les enjeux du développement, les



*Les secrétaires de sections du Finistère*

âges de la vie, l'éducation et la culture et les transports et les déplacements) ont été constitués au sein de la section. Une synthèse fut réalisée avant la désignation de la tête de liste.

Ce travail en amont s'est révélé essentiel. Il a permis aux candidats de s'appuyer sur un projet réfléchi et cohérent. Et

maintenant ? "Il me paraît indispensable qu'il y ait des aller-retour entre la section et la municipalité", estime Alain Queffelec. Comment organiser le dialogue entre les sections et les municipalités ou les groupes d'opposition ? Voilà la question à laquelle les élus et les secrétaires de sections vont devoir répondre dans les semaines qui viennent.



## UESR : Formation et concertation

Avec  
François Marc

Après avoir proposé une série de formations pour les candidats aux cantonales et aux municipales, l'UESR (Union des Elus Socialistes et Républicains) interviendra pour aider les nouveaux élus, nous explique son président, le sénateur François Marc.

**Cap Finistère : Qui a gagné les élections de dimanche dans le Finistère ?**

**François Marc :** Le nombre de mairies de gauche est à peu près équivalent à celui des mairies de droite dans la tranche au-dessus de 3 500 habitants. En revanche, dans les plus petites communes, nos gains sont bien plus importants. Je ne peux pas toutes les citer et il faut aussi compter sur les conseillers municipaux ou adjoints, élus sur des listes ouvertes, qui partagent nos convictions.

**Cap Finistère : En ce qui concerne les communes de moins de 3 500 habitants justement, ne faudrait-il pas revoir la loi électorale qui permet de rayer des noms ?**

**François Marc :** Bien sûr. Il faudrait abaisser le seuil à 1 000 habitants. Nous avons déjà déposé des propositions en ce sens au Parlement. Les électeurs pourraient ainsi voter pour des projets et des équipes et ne pas régler des comptes dans l'isoloir. Un maire qui a dirigé une commune pendant 6 ans a forcément été amené à dire non à certains de ses administrés. Dans le cadre de la réforme des institutions, cette question devra être posée.

**Cap Finistère : Quel bilan tires-tu de la série de formations organisées par l'UESR en direction des candidats ?**

**François Marc :** Il est très positif. Les candidats y étaient assidus et les débats étaient d'une grande qualité. Nous n'avons d'ailleurs arrêté qu'au mois de

février. Je crois que nous sommes parvenus à leur donner les outils pour être à l'aise dans leurs campagnes. Cela ne fait pas tout mais je me souviens y avoir croisé des candidats de Clohars-Carnoët, Pont-l'Abbé, Audierne, Camaret, Plabennec, Lannilis, Kerhuon ou Plouzané notamment.

**Cap Finistère : Et maintenant, vis-à-vis des nouveaux élus ?**

**François Marc :** Nous allons d'abord les informer sur leurs droits à la formation que les communes doivent appliquer. Ensuite, nous leur communiquerons le programme des formations organisées par l'ARIC, l'AMF ou Condorcet.

Dans un deuxième temps, nous allons proposer une série de concertations politiques sur des sujets sensibles comme l'intercommunalité, les aspects politiques des finances locales, la gestion des services publics en direct ou en régie et la politique d'accueil de la petite enfance. C'est dès maintenant que les élus de gauche doivent débattre de ces questions.

Contacts UESR :

Tél. 02 98 20 48 72 - <http://www.uesr29.fr/>

## Rendez-vous

28 mars

A 18 h 30 : Conseil fédéral, au local du Parti Socialiste, au 13, rue de Portzmoguer.

### Collèges : la colère monte

Les enseignants des collèges sont descendus dans la rue, le 18 mars, pour dénoncer les suppressions de postes prévues à la rentrée prochaine.

Malgré des prévisions démographiques stables, 9 postes doivent être supprimés. De plus, la

mise en place des heures supplémentaires entraînera la suppression de 25 postes en plus.

En outre, l'accueil des 400 élèves handicapés dans les collèges du département ne peut pas être assurée dans de bonnes conditions faute de personnel.

Enfin, les enseignants sont à juste titre inquiets des propositions du rapport Pochard qui visent à généraliser la bivalence dans le second degré.

### Tout ça pour ça

Le maintien de la liste de la Ligue Communiste Révolutionnaire à Quimperlé a permis à la droite de remporter les élections municipales.

Curieux paradoxe pour ceux qui se voulaient plus à gauche que la gauche.

Motif de satisfaction pour la LCR à l'issue de ces élections ? Ses listes sont arrivées avant celles de Lutte Ouvrière et elle obtient "une grosse cinquantaine" d'élus dans toute la France. Tout ça pour ça ?

### Règlements de compte à l'UMP de Quimper

Qui est responsable de la défaite de Marcelle Ramonet aux municipales à Quimper ?

Le maire sortant, Alain Gérard, bien sûr accusé par sa première adjointe qui devait lui succéder de ne pas l'avoir suffisamment soutenue.

Mais c'est peut-être justement parce qu'il l'a vue à l'œuvre pendant 6 ans qu'il ne l'a pas soutenue. Où alors parce qu'il ne l'a pas assez vue ?

### Disparition (1)

Nous avons appris avec tristesse la disparition de Jean-Yves Guéguen, adhérent de Coray.

Nous adressons à ses parents et à ses proches nos plus sincères condoléances.

### Disparition (2)

Nous avons également appris le décès de Jannick Colas, adhérent de la section de Commana.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à son

## Annonces légales & judiciaires

**SOCIÉTÉ ÉTUDES RÉALISATIONS  
INDUSTRIELLES ET SCIENTIFIQUES**  
En abrégé "S.E.R.I.S."

Société Unipersonnelle à Responsabilité  
Limitée au capital de 20 000 €  
Siège social : Z.A. de Pen Ar Ménez  
29280 LOCMARIA-PLOUZANÉ  
R.C.S. BREST 393 175 146

### DISSOLUTION

Suivant décisions en date du 14 février 2008, l'associé unique a décidé la dissolution anticipée de la Société et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel en conformité des dispositions des articles L.237-1 et suivants du Code de Commerce, avec effet rétroactif au 31 mai 2006.

Monsieur Yvon LE GOFF, demeurant à Kerhallet, 29820 LOCMARIA-PLOUZANÉ, est nommé en qualité de liquidateur, qui disposera des pouvoirs les plus étendus pour terminer les opérations sociales en cours, réaliser l'actif, acquitter le passif et attribuer le solde à l'associé unique.

Le siège de liquidation est fixé à Kerhallet, 29820 LOCMARIA-PLOUZANÉ.

Les pièces seront déposées au Registre du Commerce et des Sociétés de BREST.

Pour avis.

**Cabinet Joseph DRONIOU  
SELARL D'AVOCATS**  
20, quai Commandant-Malbert  
29200 BREST  
Tél. 02 98 80 02 64 - Fax 02 98 43 18 46

**B. H. I.**  
SA au capital de 38 112,25 €  
Siège social : 25, rue de Kéradrien  
29490 GUIPAVAS  
408 264 323 RCS BREST

### DISSOLUTION

Aux termes de décisions en date du 13 février 2008, l'Actionnaire Unique :

– a décidé la dissolution anticipée de la Société à compter de cette date, et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel en conformité des dispositions statutaires.

– a nommé comme liquidateur, Monsieur Henri INIZAN, demeurant à BREST

(29200), 11, rue Louise de Kéroual, et lui a conféré les pouvoirs les plus étendus pour terminer les opérations sociales en cours, réaliser l'actif, acquitter le passif.

– a fixé le siège de liquidation au siège social de la Société à GUIPAVAS (29490), 25, rue de Kéradrien.

Le dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation sera effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de BREST.

### LIQUIDATION

Aux termes de décisions en date du 29 février 2008, l'Actionnaire Unique, après avoir entendu le rapport du liquidateur, a approuvé les comptes de liquidation, a donné quitus au liquidateur et l'a déchargé de son mandat et a prononcé la clôture des opérations de liquidation.

Les comptes de liquidation seront déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de BREST.

Pour avis : Le Liquidateur.

**Michel PETERS - Avocat**  
20, quai Commandant-Malbert  
29200 BREST  
Tél. 02 98 80 02 64 - Fax 02 98 43 18 46

### FIMA

Société à Responsabilité Limitée  
au capital de 1 000 €  
Siège social : 9, rue des Onze-Martyrs  
29200 BREST

### AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous seing privé en date à Brest du 4 mars 2008, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

**Dénomination sociale :** FIMA.

**Forme sociale :** Société à Responsabilité Limitée.

**Siège social :** 9, rue des Onze-Martyrs - 29200 BREST.

**Objet social :** La prise de participation par tous moyens, apports, fusions, souscriptions, achats d'actions, de parts sociales, d'obligations et de tous droits sociaux dans toutes sociétés ou entreprises créées ou à créer.

**Durée de la Société :** 50 ans à compter de la date de l'immatriculation de la Société au Registre du Commerce et des Sociétés.

**Capital social :** 1 000 euros, constitué uniquement d'apports en numéraire.

**Gérant :** Monsieur Jacques MACCARIO, demeurant, 9, rue des Onze-Martyrs à BREST (29200).

Immatriculation de la Société au Registre du Commerce et des Sociétés de BREST.

La gérance.

## S'abonner :

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Abonnement  Réabonnement

Abonnement pour 1 an : 15 €  
Abonnement de soutien :  
à partir de 20 €

Chèque à l'ordre de :  
Fédération du Finistère  
du Parti Socialiste.

## Cap Finistère - Le Breton Socialiste

26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER  
Tél : 02 98 53 20 22 - Fax : 02 98 53 12 20

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
Alain QUEFFLEC

RÉDACTEUR EN CHEF

Jean-Yves CABON - Tél. 02 98 43 44 39

Impression : Presses Associatives du Finistère  
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST  
Tél : 02 98 43 11 44 - Fax : 02 98 43 64 03  
CPPAP 1207 P 11428